

SÉLECTION
2026
2027
Catégorie C

J'INTÈGRE —
LA FONCTION
— PUBLIQUE

POLICIER ADJOINT CADET DE LA RÉPUBLIQUE

Alex – Policier et Fier

Connu sous son pseudonyme sur les réseaux sociaux, il est policier et enquêteur dans l'Ouest de la France. Entré dans la Police nationale en 2017 comme cadet de la République, puis policier adjoint, il est ensuite devenu gardien de la paix. Depuis 5 ans, il partage des vidéos sur sa chaîne *Les coulisses des forces* pour faire découvrir les métiers, services et concours liés aux forces de l'ordre.

concours-formation.fr

C'est le premier site de tests psychotechniques en français. Avec plus de 10 000 tests, il prépare notamment aux concours des métiers de la sécurité, du transport de passagers et de la santé. Il propose également une préparation aux entretiens de recrutement grâce à un inventaire de personnalité accompagné d'un rapport détaillé.



Pour aller plus loin et mettre toutes les chances de votre côté,
des ressources complémentaires sont disponibles sur le site
www.dunod.com/EAN/9782100841172

Connectez-vous à la page de l'ouvrage (grâce aux menus déroulants, ou en saisissant le titre, l'auteur ou l'ISBN dans le champ de recherche de la page d'accueil).
Sur la page de l'ouvrage, sous la couverture, cliquez sur le lien « LES + EN LIGNE ».

Mise en page : Belle Page

Sommaire

Remerciements	1
Témoignage d'un ancien cadet et policier adjoint	3
Le lexique de la police	9

Partie 1

Devenir policier adjoint ou cadet de la République

1. Bien connaître la Police nationale	12
2. Comprendre la fonction de policier adjoint	15
3. Le processus de recrutement	17
4. Après les épreuves	19

Partie 2

Tests psychométriques

1. Présentation de l'épreuve	26
2. Aptitude logique	28
3. Aptitude numérique	34
4. Aptitude verbale	43
5. Aptitude spatiale	50
6. Capacité d'attention	60
7. Le test de personnalité	62

Partie 3

Le commentaire d'une photographie

1. Présentation de l'épreuve	76
2. Exemple guidé	77

Partie 4

L'entretien oral avec le jury

1. Présentation de l'épreuve	82
2. Méthodologie	83
3. Le jour de l'épreuve	86
4. Les questions les plus courantes	88

Partie 5

Les épreuves sportives

1. Présentation des épreuves	92
2. Test de résistance musculaire	95
3. Test d'endurance cardio-respiratoire	98

Partie 6

Connaissances professionnelles

1. Code de déontologie de la Police nationale et de la Gendarmerie nationale	104
2. Charte de l'accueil du public et de l'assistance aux victimes	111
3. Les différentes qualifications judiciaires	113
4. Les différents cadres d'enquête en France	121
5. La classification tripartite des infractions	136

6. Les fichiers de police	147
7. La légitime défense	150
8. L'usage des armes par les forces de l'ordre	152

Partie 7

Zoom métier : la police routière

1. Présentation	156
2. Procédure de contraventions	163
3. L'alcool au volant	169
4. Conduite sous stupéfiants	174
5. La vitesse	178
6. Les cas de rétention du permis de conduire	180
7. Intervention sur un accident de la circulation	183

Sujets corrigés

1. Commentaire d'une photographie	186
2. Commentaire d'une photographie	188
3. Commentaire d'une photographie	190
4. Tests psychotechniques	192
5. Entretien oral avec le jury	199
Pour aller plus loin	202

Remerciements

Je remercie Dunod Éditeur et notamment Aurore Béra et Aleksandra Czarnecka pour la confiance qu'elles m'ont accordée.

Ma compagne Olivia pour son aide et ses relectures.

Mes parents et mon frère pour leurs conseils et leurs remarques précieuses.

Mes collègues pour leur soutien et leurs idées pertinentes.

Enfin, ma hiérarchie qui m'a donné la permission d'écrire cet ouvrage et qui m'a encouragé dans ce projet.

Alex – Policier et Fier

Témoignage d'un ancien cadet et policier adjoint

Alex, créateur de la chaîne *Les coulisses des forces* et coauteur de cet ouvrage, partage ici son propre parcours dans la Police nationale. Il retrace ses premières démarches jusqu'à son évolution en tant que gardien de la paix.

Ce témoignage vous offre une immersion directe dans les réalités du métier : les étapes de sélection, la vie en école, les missions en commissariat, les évolutions possibles. Il permet de mieux comprendre ce qui vous attend, au-delà des épreuves, et de vous projeter dans un quotidien concret, vécu et accessible.

1 Trouver sa voie

J'ai toujours voulu être policier, depuis ma plus tendre enfance. C'est peut-être banal, voire un peu cliché, mais c'est la vérité. Pour moi, ce métier est une vraie vocation.

Depuis tout petit, la police m'a attiré, enfin la police ou la gendarmerie car lorsqu'on est enfant, on ne fait pas trop la différence. Dans mon village, c'est surtout les gendarmes qu'on voyait. Ce qui comptait, c'était l'uniforme, et devenir policier ou gendarme, c'était un rêve d'enfant.

Côté études, j'ai fait un bac pro ARCU (Accueil-Relation Clients et Usagers), une formation qui m'a bien aidé car j'étais plutôt timide et j'avais du mal à m'affirmer. Même si ça n'a pas toujours été simple, je me suis bien débrouillé et j'ai eu mon bac avec mention bien.

Je suis parti sur une formation d'un an pour devenir aiguilleur du rail à la SNCF. Oui, rien à voir avec la police ! À l'époque, je ne me sentais pas capable de devenir policier. Je n'étais pas très sportif et le concours de gardien de la paix me semblait être une montagne.

Très vite je me suis rendu compte que le métier d'aiguilleur du rail n'était pas pour moi. Je révisais, je fournissais des efforts mais je n'arrivais pas à m'y intéresser vraiment et les notes aux examens n'étaient pas terribles.

Et là, j'ai fait une rencontre qui a tout changé. Un collègue m'a parlé de la Police nationale et du métier d'ADS. À l'époque, il s'agissait d'adjoint de sécurité, pas encore de policier adjoint (PA). Il m'a expliqué que c'était un peu comme les gendarmes adjoints volontaires mais dans la Police nationale.

J'ai passé du temps à me renseigner et j'ai découvert que le PA avait moins de responsabilités qu'un gardien de la paix mais qu'il assistait les titulaires dans plein de missions comme l'accueil, la réponse aux appels téléphoniques, surveillance des locaux et des gardés à vue, patrouilles, interventions sur accidents, violences conjugales, contrôles routiers, et ce toujours avec un titulaire et sous ses ordres.

La formation durait 3 mois (4 mois aujourd'hui) dans une des douze écoles nationales de police, et pour y accéder, il fallait passer une sélection.

Il y avait des épreuves écrites – tests psychotechniques et photolangage –, puis des épreuves sportives – gainage planche (1 min 15 pour les femmes et 1 min 45 pour les hommes) et le fameux Luc Léger.

Ce dernier est un test d'endurance cardio-respiratoire : des allers-retours sur 20 mètres, rythmés par des bips ; à chaque bip, il faut avoir le pied derrière la ligne ; il y a une zone de tolérance de 2 mètres mais il ne faut pas accumuler de retard ; plus les paliers avancent, plus ça va vite, et il faut pouvoir tenir le rythme. Pour valider l'épreuve, l'objectif est d'atteindre le palier 4 pour les femmes, et le palier 6.15 pour les hommes. J'avais téléchargé la bande audio sur le site de la Police nationale pour m'entraîner. J'étais motivé même si je savais que ça n'allait pas être simple, j'essayais de me remettre au sport mais j'étais loin d'être un sportif accompli.

Chaque épreuve était éliminatoire. Si on réussissait l'écrit et le sport, on passait à l'oral (un entretien de 15 minutes avec le jury). On devait se présenter, parler de son parcours, ses motivations, ses centres d'intérêt. Ensuite, le jury posait des questions sur les grades, les services, les directions, l'actualité et des mises en situation professionnelle. J'avais lu tout cela sur des forums et des groupes Facebook.

J'étais à la fois motivé et stressé, et à force de me renseigner sur le métier de PA, j'ai découvert la sélection des cadets de la République.

2 Sélection et formation

C'était la même sélection que pour être PA, mais avec une formation d'un an, 12 mois en école de police, contre 3 mois à l'époque pour les PA. D'abord, on y apprenait le métier de PA, ensuite on était préparé au concours de gardien de la paix (GPX), l'idée me plaisait bien !

En plus, les cadets étaient en alternance avec un lycée professionnel. Une semaine sur deux, on retournait en cours : français, maths, culture générale, anglais, sport... une vraie remise à niveau ! Le reste du temps, on est à l'école de police. On y apprend les grades, les services, les techniques, le tir, les mises en situation.

J'hésitais entre policier adjoint et cadet. La formation de PA, c'était plus court et mieux payé (environ 1 500 euros net en Île-de-France, même en école). La formation de cadet, c'était plus long et moins bien payé (550 euros en formation), mais on était mieux préparé au concours GPX. Finalement, j'ai postulé aux deux : format papier, à l'ancienne, deux dossiers, deux lettres, deux certificats médicaux... Pour faire bref, j'ai raté les épreuves de PA à cause d'un train annulé, mais j'ai été retenu pour devenir cadet.

J'ai intégré la 13^e promotion de cadet de la République à l'école nationale de police de Reims le 4 septembre 2017. L'hébergement était gratuit, seuls les repas étaient à payer (100 à 150 euros par mois). J'étais excité mais aussi un peu stressé, j'allais devenir élève policier !

Dès le premier jour, on découvre le rythme : rassemblements matins et midis, discipline militaire, cours en salle, perception du paquetage (tenue, rangers, écussons, sifflet, etc.). On apprend à marcher au pas, à saluer, à se tenir. On est réparti en sections, avec un élève de semaine désigné pour gérer les consignes, les absences, le courrier, les incidents. Si quelque chose se passe mal, il est tenu pour responsable, en plus de la sanction individuelle pour le fautif, bien évidemment. La formation est intense. On alterne entre cours théoriques, techniques, sport et stages. Le premier stage, celui d'observation se fait sans arme, dans les bureaux d'un commissariat. Le deuxième, celui d'application, se fait en étant armé, principalement en patrouille. Le dernier, celui d'adaptation, se déroule sur notre futur lieu d'affectation.